

FRANÇAIS

Lecture et compréhension de l'écrit

Comprendre différents types de textes

La compréhension des textes informatifs et documentaires

Les textes informatifs et documentaires proposés dans le cadre scolaire n'obéissent pas à une structure clairement identifiable par les élèves et proviennent de sources variées : manuels, encyclopédies, articles à portée scientifique, documents historiques, guides, magazines, etc. En raison de cette variété même, ils présentent une difficulté supplémentaire pour la compréhension des élèves qui sont davantage familiarisés avec l'étude des textes narratifs. Toutefois, ils offrent également un certain nombre de caractéristiques communes qu'il est possible de mettre en exergue dans l'objectif d'apprendre aux élèves à les lire avec des stratégies adaptées.

Spécificités¹

TEXTE NARRATIF	TEXTE INFORMATIF
<p>La signification d'une histoire prend souvent forme vers la fin du texte.</p> <p>L'information est traitée au moyen d'une démarche prospective : le lecteur anticipe la suite de l'histoire.</p>	<p>La signification du texte se construit tout au long du texte.</p> <p>L'information est traitée au moyen d'une démarche rétrospective : le lecteur effectue une mise en relation des informations au cours de laquelle chaque information nouvelle est reliée avec celles déjà lues.</p>

Les textes documentaires obligent à appréhender la page, non pas du début à la fin, mais comme une globalité qu'il faut décomposer en blocs d'informations.

Les élèves doivent apprendre à varier les modes de lecture en fonction des textes (lecture sélective, lecture de survol), à lire des images, des croquis et des schémas, et à repérer et utiliser les aides (tables des matières, glossaire et index). Pour qu'ils puissent lire et comprendre un texte documentaire, il faudra les entraîner à :

- identifier celui qui énonce dans le texte, son statut et le thème qu'il développe ;
- établir des liens entre les informations présentes sous des formes diverses : savoir par exemple que le titre d'un paragraphe renvoie à des explications données ensuite, explications qui s'organisent autour de mots clés ou groupes de mots clés ;
- lire en interaction textes et schémas, illustrations, etc., savoir qu'il est nécessaire de faire un va-et-vient de l'un à l'autre pour construire une représentation la plus précise possible ;
- construire une bonne interprétation des informations véhiculées dans le texte en réalisant les inférences nécessaires, en maîtrisant les connecteurs de causalité, d'opposition ou d'énumération ;

- identifier la forte fréquence de mots « scientifiques », « techniques », les champs lexicaux spécialisés que comportent ces textes, le plus souvent accompagnés de leur définition qu'il faut trouver dans les lignes qui précèdent ou celles qui suivent, ou encore en bas de page, dans un schéma, une légende.

De la même façon que la séance de lecture littéraire, la séance de lecture d'un texte documentaire doit tenir compte d'une préparation à la rencontre avec le texte (AVANT), de la construction de la compréhension (PENDANT) et d'une réflexion métacognitive sur ce qui a été appris (APRÈS).

Reconnaitre les textes documentaires

Au cycle 3, les élèves auront compris qu'un texte documentaire donne des informations et des explications, qu'il vise à faire comprendre et à transmettre des connaissances concernant un sujet donné. Il ne raconte pas une histoire avec des personnages. On peut l'identifier en tenant compte de certaines constantes :

- Le titre (de chapitre ou de document) annonce le sujet et prépare les explications données par la suite.
- Ils sont découpés en paragraphes, séparés les uns des autres par une ligne vide. Généralement, chaque paragraphe ne parle que d'une seule idée principale à la fois qui sera développée ensuite. Le découpage en paragraphes permet de suivre plus facilement les explications.
- Les mots en gras sont les mots importants, appelés aussi « mots clés » autour desquels sont organisées les explications.
- Les illustrations (dessins, schémas, photos) ou d'autres informations telles que des tableaux, des chiffres, des graphiques enrichissent les textes documentaires. Ils nécessitent d'opérer des liens entre les textes et les autres supports.

Les éléments visuels du texte informatif² :

FONCTION	ÉLÉMENTS
Éléments qui organisent l'information	Chapitres Titres Sous-titres Intertitres
Éléments qui expliquent l'information	Diagrammes Tableaux Graphiques Glossaire
Éléments qui illustrent l'information	Photographies Illustrations
Éléments qui mettent en évidence l'information	Caractères gras Caractères en italique et autres changements de caractères

Autres caractéristiques :

- Le lexique : il est spécialisé afin d'exposer les connaissances relatives au domaine abordé.
- La syntaxe et le système d'énonciation : on peut noter la quasi absence du pronom « je ». Les verbes sont le plus souvent au présent de l'indicatif. Les phrases nominales ou les phrases à la forme interrogative sont utilisées dans les titres.

En ce qui concerne la structure, on reconnaît cinq types possibles de relation rhétorique dans le texte informatif :

- La description qui présente les caractéristiques d'un élément. Exemple : un texte décrivant différentes caractéristiques du raton-laveur.
- La collection (ou énumération) qui décrit plusieurs éléments ayant des caractéristiques communes. Exemple : un texte présentant les composantes des différents groupes alimentaires. L'énumération peut être ordonnée par des connecteurs : *d'abord, ensuite, enfin, premièrement, deuxièmement, après, par la suite, finalement, etc.*
- La comparaison qui met en évidence les différences et les ressemblances entre deux ou plusieurs éléments. Exemple : un texte qui compare le loup et le chien sous différents aspects. Connecteurs possibles : *comme, de la même façon, comparé à, les deux, au lieu de, etc.*
- La relation de cause à effet qui explique les relations entre une cause et une conséquence. Exemple : un texte décrivant l'effet de la pollution du fleuve Saint-Laurent sur la vie du béluga. Connecteurs possibles : *par conséquent, il s'ensuit que, ainsi, de fait, etc.*
- La relation problème-solution qui permet de proposer une (des) solution(s) à un problème posé. Exemple : un texte décrivant une ou des solutions possibles au phénomène des pluies acides.

La notion de classification de structures de texte peut être utile dans l'enseignement, mais il faut garder à l'esprit que la plupart des textes comportent une combinaison de structures. La gradation du niveau de difficulté à proposer aux élèves est la suivante, de la plus facile à la plus difficile : texte de type collection, description, comparaison, cause-effet et problème-solutions (élément à prendre en compte dans le cadre d'une progression, ou de la mise en place d'un enseignement différencié).

Par ailleurs, le lecteur habile utilise la structure des textes informatifs pour mieux comprendre et retenir l'information qui y est contenue. Il importe donc que les élèves soient sensibilisés aux différentes structures des textes informatifs, même si cette habileté se développe graduellement et ne sera pas encore maîtrisée à la fin du cycle 3.

Activités pour faciliter l'identification des textes informatifs

- Tri de textes avec explicitation des critères de classement.
- Comparaison de textes : étude des fonctionnements et organisation linguistique.
- Textes mélangés à remettre en ordre.
- Transcodage³ : une information iconique est transformée en information écrite (ou inversement).
- Transformation de structure : passer d'un type à un autre en utilisant des connecteurs différents et en repérant l'information essentielle du paragraphe.
- Identification des indices de signalement (marqueurs de relation, connecteurs) utilisés dans les différentes structures. Exercices possibles : trouver le lien manquant d'un paragraphe à l'autre, employer les bons connecteurs dans un texte à trous etc.

Découvrir les textes informatifs par l'écriture

Produire des textes informatifs permet de mieux comprendre leur structure et de mieux les identifier ensuite. Le fait de rédiger ce type d'écrit contraint en effet à s'interroger sur les critères qui les constituent. L'enjeu des situations proposées aux élèves est de communiquer des connaissances à des destinataires. Cet objectif jouera le rôle de « moteur » de l'apprentissage en donnant du sens à ce que l'élève est en train d'apprendre et en le confrontant à un véritable problème d'écriture et de lecture.

Exemples d'activités mobilisant l'écrit CM2/sixième

Écrire un texte informatif

- Utiliser un référent concret et commun : expérience, visite, étude d'un objet, etc.
- Faire produire un texte informatif/explicatif aux élèves à l'issue de la visite, de l'expérience, etc.
- À partir de leur production, leur faire expliciter leur démarche (« comment as-tu fait pour expliquer ce que tu as vu ? »).
- Travailler sur ces représentations en créant une fiche-outil commune permettant de leur faire prendre conscience de ce qui n'a pas été pris en compte ou insuffisamment : destinataire, objet du discours, progression et caractéristiques linguistiques du discours.
- Prolonger en proposant des études de textes explicatifs différents afin d'en dégager les invariants.

Proposer la reformulation d'un texte informatif après lecture (compte rendu d'expérience, article, paragraphe de manuel, etc.)

- Premier temps de travail individuel par écrit puis lecture au groupe classe, l'objectif étant la « lecture des textes écrits en présence des producteurs de textes, muets dans un premier temps. Il s'agit, pour les producteurs du texte de constater les effets de sens produits par leurs discours. La réponse aux interrogations et l'intégration des remarques permet d'améliorer le texte explicatif initialement produit. »⁴
- Le deuxième temps de travail collectif permettra à l'enseignant de noter les remarques formulées par les élèves sous forme d'affiche ou de tableau. La trace écrite ainsi produite permettra de reprendre les textes initiaux et de les améliorer.

Pour **Marie-Noëlle Simonard**, les interactions entre élèves « sont indispensables pour installer la « mise à distance » nécessaire entre celui qui apprend et ce qu'il apprend. C'est en comparant leurs essais de productions, en confrontant leurs manières de procéder ou encore en sollicitant la compréhension des destinataires d'un écrit, que les élèves réussiront à questionner leurs connaissances, leurs méthodes de travail, à expliciter en quoi telle production est réussie (critères de réussite) et à verbaliser des conseils à mettre en œuvre pour réussir (critères de réalisation, souvent nommés conseils pour réussir). »⁵

Identifier l'idée principale d'un paragraphe ou d'un texte

Dans de nombreuses situations scolaires, il est demandé aux élèves de repérer les informations essentielles d'un texte documentaire. Ils sont invités à sélectionner, classer, mettre en relation, etc., ce qui permet l'appropriation de ces informations, leur reconstruction personnelle et donc leur mémorisation. Toutefois cette identification ne va pas de soi. Il faut en effet distinguer :

- L'idée essentielle explicite : elle est souvent indiquée au début du paragraphe (première ou deuxième phrase). Elle est écrite textuellement par l'auteur et ne nécessite donc pas de faire appel aux connaissances propres de l'élève. Elle est bien souvent exprimée dans le titre.

4. Claudine Garcia-Debanc, [Propositions pour une didactique du texte explicatif](#).

5. Marie-Noëlle Simonard, *Lire et écrire pour comprendre le monde*, La Collection des Dossiers du CEPEC.

- L'idée essentielle implicite : il s'agit ici pour le lecteur de dégager cette idée implicite en utilisant les indices donnés dans le texte. C'est une démarche difficile à laquelle il faut entraîner les élèves.

Jocelyne Giasson propose une démarche en trois étapes⁶ :

- déterminer le sujet du paragraphe en se demandant sur qui ou sur quoi il porte ;
- écrire l'information la plus importante que l'auteur a écrite au sujet du « qui » ou du « quoi » ;
- rédiger l'idée principale en 10 mots ou moins.

Si les élèves travaillent par deux, un élève lit le paragraphe, l'autre nomme le sujet et l'idée principale.

Activités pour trouver et retenir les informations du texte

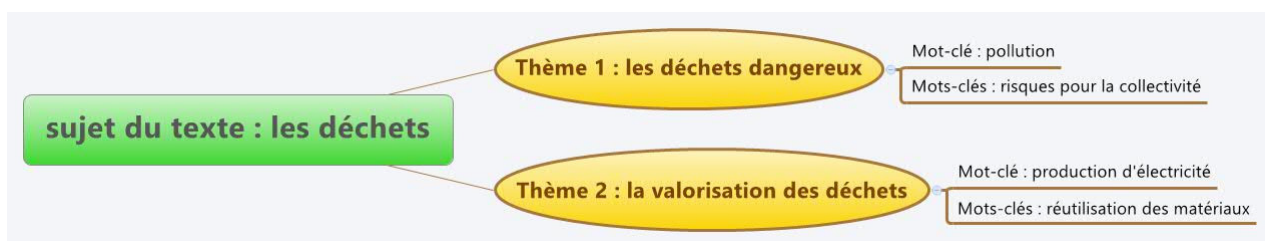
Écrire des mots-clés en marge d'un texte

Il s'agit d'écrire dans la marge réservée à cet effet, en regard de chaque paragraphe, quatre ou cinq mots ou expressions qui serviront de rappel aux informations essentielles et qui permettront la mise en mémoire.

Après avoir mené à bien leur projet, les élèves pourront comparer les mots clés choisis, analyser pourquoi tel mot ou expression est éventuellement plus pertinent pour retrouver une information ou encore comment chacun a procédé pour choisir. C'est l'occasion de prendre conscience du rôle des titres et sous-titres, qui guident la sélection des mots-clés.

Réaliser la carte mentale des informations contenues dans un texte

La réalisation de cette carte permet aux élèves de porter beaucoup d'attention à la structure du texte, et de comprendre le jeu de reprise des informations : chaque titre reprend ou annonce plusieurs sous-titres, chaque sous-titre reprend ou annonce plusieurs informations clés. Ces fiches peuvent être réalisées pour servir de support à un exposé (présentées sous forme d'affiche) ou encore pour servir de trame de «résumé» du texte, à garder dans le classeur, etc.



La lecture sélective ou de survol

Il s'agit d'une stratégie qui consiste à utiliser des moyens tels que le recours au titre, aux sous-titres, à des mots clés ou à une table des matières d'un document pour trouver rapidement l'information recherchée.

De fait, lors de la lecture d'un texte informatif, il n'est pas toujours nécessaire de réaliser une lecture exhaustive mais plus généralement d'effectuer un « survol » destiné à repérer l'information pertinente. Il faut donc localiser le passage précis à lire (selon son projet de lecture) :

- en utilisant la table des matières, le sommaire, l'index afin de trouver rapidement l'information recherchée ;

- faire une lecture sélective : utiliser titres, sous-titres, mots en caractères gras, illustrations, etc. pour situer le passage à lire en détail.

Exemples d'activités niveau sixième ou fin de CM2 :

- Après avoir proposé aux élèves de lire les titres, sous-titres, illustrations, leur demander d'écrire les questions auxquelles on pense trouver réponse en lisant le texte. Ils devront ensuite lire le texte pour corroborer ou infirmer leurs hypothèses.
- Demander aux élèves par groupe de trois ou quatre de mettre par écrit plusieurs hypothèses d'explication d'un phénomène scientifique. L'enseignant proposera ensuite un article scientifique de vulgarisation sur ce même phénomène et les élèves devront lire le texte en repérant au fur et à mesure ce qui conforte ou invalide telle hypothèse (surligner, barrer, découper, etc.). Ils seront amenés ensuite à reformuler l'explication.
- Demander aux élèves s'il est possible de situer la réponse à telle question dans un livre en ne lisant que la table des matières ou l'index.
- Faire formuler des questions par un groupe d'élèves à destination du reste de la classe, à charge pour eux de retrouver les informations dans le texte.

Le résumé

Résumer est une technique qui permet de repérer ce qui est important dans le texte et de synthétiser l'information. Elle s'avère essentielle tout au long de la scolarité mais elle est finalement assez peu enseignée. Elle obéit à des règles précises :

- le résumé est plus court que le texte d'origine ;
- il est fidèle au texte de départ ;
- le sens global est conservé ;
- le résumé est un texte personnel.

Les stratégies pour enseigner la technique du résumé sont rappelées dans la ressource « [Le résumé de textes](#) ».

Pour aller plus loin

Ressources

« [Comprendre des textes documentaires qui associent textes, images et schémas](#) », une séquence construite à partir des documents proposés par la Main à la pâte dans son module « À l'école de la biodiversité ». Ils se proposent de conduire les élèves à s'interroger sur la façon dont l'homme modifie le milieu.

En ligne

Le site Télémaque : [Les documentaires scientifiques au cycle 3](#)

[Écrire des textes explicatifs](#), un dossier d'Alain Robert, sur le site de l'IREM de Grenoble

[Propositions pour une didactique du texte explicatif](#), un dossier de Claudine Garcia-Debanç

Dossier du CEPEC n° 65, coordonné par Marie-Noëlle Simonard : [Lire, écrire des textes documentaires au cycle 3 et en 6^e](#)